

Retour sur la JIP

Comment Avostti a aidé les écoles Polytech à faire réseau

Le projet IDEFI AVOSTTI*, lancé en 2012, a bousculé les pratiques professionnelles et renforcé les collaborations entre les écoles du réseau Polytech. Retours d'expériences à l'occasion de la journée d'innovation pédagogique (JIP) du 17 juin.

"Une sacrée aventure humaine." La formule revient régulièrement dans la bouche des collaborateurs du réseau Polytech quand on leur demande quel bilan ils tirent du projet IDEFI-AVOSTTI. En ouvrant les portes du réseau à de nouvelles catégories d'étudiants (bacheliers techno, étudiants de PACES, étudiants internationaux, etc.) le programme, lancé en 2012 a obligé les acteurs à inventer ensemble de nouveaux outils. Ainsi, très rapidement, les écoles du réseau



ont dû créer une passerelle en direction des bacheliers technologiques. Un sacré chantier. Au programme : de nombreuses réunions au rectorat, *"et tout ce travail de communication auprès des élèves mais aussi des prescripteurs, enseignants et proviseurs, pour promouvoir cette poursuite d'études"*, se souvient Fabrice Guérin, directeur de Polytech Angers et président du concours Geipi Polytech. Pour que ce projet voie le jour, les écoles ont dû nouer des liens étroits avec les IUT (Instituts Universitaires Technologiques), chargés d'accueillir les bacheliers techno les deux premières années de leur scolarité, avant qu'ils n'intègrent le cycle ingénieur.

"C'était la rencontre de deux réseaux universitaires aux maillages territoriaux différents : l'un national, l'autre plus local, mais animés de la même ambition : celle de faire réussir cette réforme des bacs technologiques", assure Pascal Aubert, directeur de l'école universitaire de l'Université Paris-Saclay, alors chef du département "Mesures physique" à l'IUT d'Orsay. Neuf ans après, le bilan est résolument positif.



Une approche pédagogique adaptée à tous les publics

Dans les écoles, les enseignants se sont creusés les méninges pour adapter la pédagogie à ces nouveaux étudiants. Cette préoccupation, Olivier Chauvet, professeur au département Matériaux de Polytech Nantes, l'a retrouvée jusque dans les instances de pilotage du réseau : *"Au sein de la CNPP [commission nationale pédagogique Polytech] (...), on a été confronté à la nécessité de déployer, à l'échelle des écoles du réseau, une approche pédagogique pertinente adaptée à tous les publics"*, relate-t-il. Au fur et à mesure du déploiement d'AVOSTTI, l'innovation pédagogique a pris de plus en plus de place au sein du réseau. Au point que la Fondation partenariale Polytech a fini par embaucher ses propres ingénieurs pédagogiques.

Le rôle-clé des fonctions "support"

Ces projets pédagogiques n'auraient jamais vu le jour sans l'aide des services "support" des écoles, tous, impactés sans exception par AVOSTTI, insiste Céline Berger, directrice administrative de

Retour sur la JIP

Comment Avostti a aidé les écoles Polytech à faire réseau

Polytech Montpellier : *“Les services scolarité, les ressources humaines, la logistique, l’informatique...”*



Frédéric Amrein, responsable informatique à Polytech Clermont acquiesce en souriant. Pendant trois ans, avec ses collègues, il a travaillé d’arrache-pied en plein Covid, pour que des salles ETCD (Espaces de Travail Collaboratif Distribués) voient le jour au sein du réseau. *“Les réunions à distance, les problèmes techniques, tous les aspects financiers... On a mouillé la chemise, reconnaît-il, mais je suis assez content du résultat.”*

Dans l’ombre, les services administratifs et financiers aussi ont joué un rôle-clé, en élaborant les outils de pilotage, indispensables au déploiement d’AVOSTTI. *“On a mis en place un calendrier de travail avec des documents de référence qu’on a essayé d’adapter au cours des années”*, explique Sylvie Bossard, assistante administrative et financière du projet IDEFI AVOSTTI. *“Sur un projet de cette durée, il faut avoir un cadre précis, tout en sachant rester à l’écoute des acteurs du terrain afin de pouvoir s’adapter à leurs besoins”*, complète Estelle Piou-Roussel, coordinatrice du projet AVOSTTI. Une main de fer dans un gant de velours.

peut en témoigner : encore récemment le montage du programme Polytech France, qui permet d’accueillir des étudiants internationaux non-francophones, a été un vrai travail d’équipe. *“AVOSTTI a permis de mettre en place un fonctionnement hyper réactif, très agile, et une belle équipe capable de s’emparer des projets très au-delà d’AVOSTTI”*, conclut-elle. Une belle rampe de lancement pour le projet OpenING*** qui a démarré le 1^{er} janvier.

La Jip du 17 juin en images

► [Pour voir ou revoir les interventions, rendez-vous sur Canal-U](#)



**Initiatives d’Excellence en Formations Innovantes*
*** Accompagnement des vocations scientifiques et techniques vers le titre d’ingénieur.*
**** Ouverture du cycle préparatoire aux enseignements numériques en écoles d’ingénieurs.*

Article de Cécile Peltier, septembre 2021.
 Crédits photos : Stéphane Steinmetz,
 service communication de la Fondation

Une communication régulière entre acteurs

Pour Céline Berger, la réussite du projet repose sur cette communication régulière entre les écoles du réseau et la Fondation partenariale Polytech. Blanche Dalloz, directrice déléguée aux relations internationales à Polytech Marseille,